

Bourgogne-Franche-Comté

Bulletin Épidémiologique Régional, publié le 8 août 2024

Page 2 - Maladies à Déclaration Obligatoire Page 3 - Système d'alerte canicule et santé

Page 5 - Mortalité Page 6 - COVID-19

À la une

Vague de chaleur du 30 juillet et changement climatique

Le premier épisode de vigilance canicule de l'été 2024 a commencé en France le 28/07, pour toucher la région Bourgogne-Franche-Comté du 30/07 au 01/08, avec 3 départements placés en vigilance orange (Jura, Nièvre, Saône-et-Loire) et les 5 autres en vigilance jaune. L'épisode était court. L'analyse des recours aux soins d'urgences indiquait une légère augmentation de l'indicateur sanitaire iCanicule (coup de chaleur/hyperthermie, déshydratation, hyponatrémie), avec des effectifs demeurant relativement faibles : les diagnostics en lien avec la chaleur ont représenté environ 1 % (vs. moins de 0,5 % ces derniers jours) des passages aux urgences et des actes SOS Médecins pendant cette vague de chaleur. L'impact restait donc limité, impliquant par exemple 31 passages aux urgences dans les 3 départements en vigilance orange. Par ailleurs, les diagnostics liés à la chaleur ont également augmenté dans les départements en vigilance jaune et en dehors de la vague de chaleur, depuis mi-juin.

NB1 : à partir du week-end prochain, Météo-France anticipe une vague de chaleur similaire dans le Doubs et le Jura (1).

NB2 : l'impact de la chaleur sur la mortalité est estimé après la période estivale du fait des délais de déclaration des décès d'état civil qui peuvent aller jusqu'à un mois.

Les impacts sanitaires observés, notamment ces dernières années, rappellent que la chaleur estivale est un risque pour la santé, d'autant plus que les effets sur la santé peuvent être différés de quelques jours et s'accroître avec une exposition continue sur plusieurs jours (et nuits, sans pouvoir se rafraîchir). Anticiper les vagues de chaleur permet de prévenir la population qu'elle aura en particulier du mal à se rafraîchir la nuit comme le jour pendant une période prolongée à venir. Les conseils de prévention ont été largement diffusés depuis 20 ans : ils s'appliquent à tous, aussi bien aux personnes en bonne santé, aux personnes vulnérables en raison de leur âge (enfants de moins de 6 ans, personnes âgées de 70 ans et plus), de leur état de santé (traitements médicamenteux majorant l'effet de la chaleur ou perturbant l'adaptation de l'organisme à la chaleur), aux femmes enceintes ou lors d'une surexposition à la chaleur en raison de conditions de travail, ou d'environnement (sportifs, occupants de logement exposé aux fortes chaleurs...).

Ces dernières années, on observe une accélération de l'évolution des caractéristiques des vagues de chaleur en Europe et des modifications rapides des caractéristiques des vagues de chaleur. Depuis 2015 en France, des canicules peuvent survenir début juin ou début septembre, avec des expositions en milieu scolaire ou professionnel. L'augmentation en fréquence et en intensité des canicules en Europe est un des exemples les plus emblématiques des effets déjà observables du changement climatique, documenté par le Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) et Météo-France. De plus, les climatologues ont désormais des outils permettant de déterminer si une canicule donnée est attribuable ou non au changement climatique (2,3). Ils montrent que les canicules observées depuis 2015 auraient été moins intenses sans ce réchauffement (par exemple, de 1,5 à 3°C moins forte en 2019), ou même impossibles sans lui (par exemple, les épisodes tardifs de 2016). Entre 2014 et 2022, on estime à près de 33 000 les décès attribués à la chaleur, entre le 1^{er} juin et le 15 septembre de chaque année, dont 23 000 décès des 75 ans et plus.

Ces éléments appuient la nécessité d'une transformation systémique pour apprendre à vivre avec ce nouveau climat (adaptation), tout en mettant en œuvre les mesures nécessaires pour limiter le réchauffement (atténuation). Ces transformations se traduiraient aussi par des impacts positifs sur la santé. Aussi, depuis 2020, Santé publique France développe une démarche pour attirer l'attention des décideurs politiques et des populations sur ces problématiques grâce à des activités de plaidoyer ciblé. Une stratégie est ainsi en cours d'élaboration pour promouvoir des adaptations à la chaleur en complément des messages de prévention diffusés en période de canicule, et encourager des actions de fond, durables et équitables, notamment en matière d'environnement urbain, de bâti, ou de santé au travail. Ces réflexions sont également partagées au niveau international, avec de nombreux partages d'expérience entre agences de santé publique, lanphi (International Association of National Public Health Institutes), et l'OMS (Organisation mondiale de la santé).

Ces évolutions se traduisent par un impact sanitaire accru. Ces tendances récentes montrent l'importance d'une adaptation du système d'alerte aux vagues de chaleur et des stratégies de prévention du plan français de gestion des vagues de chaleur (4,5). Les retours d'expérience réalisés chaque année ont conduit à des ajustements réguliers du système, comme l'allongement de la période de surveillance jusqu'au 15 septembre, la modification des critères de la vigilance rouge, la progression du marketing social. Une question qui reste ouverte par exemple est de définir des seuils qui conduiraient à des interventions efficaces, tout en étant acceptables en termes de fréquence.

A l’instar de la page 4 de ce bulletin, des outils de communication sont développés régulièrement avec pour objectif principal de faire prendre conscience que tout le monde est concerné par la canicule et ses éventuelles conséquences (6,7). Les études montrent que les recommandations des pouvoirs publics ne sont que partiellement comprises et appliquées. De même, le risque perçu pour sa propre santé est souvent minimisé, voire ignoré. Tous les départements français connaissent désormais des canicules, certains subissant plusieurs épisodes dans un même été, ce qui peut conduire à une banalisation du phénomène et à un relâchement d’adoption des gestes de prévention. C’est pourquoi le dispositif d’adaptation aux fortes chaleurs, qui complète le dispositif de prévention canicule, axe ses messages sur les notions de bien-être et de confort qui parlent à tous. Le site www.vivre-avec-la-chaueur.fr propose des articles et des vidéos pédagogiques rassemblant des conseils pratiques, à prendre en compte tout au long de l’été.

Pour en savoir plus :

- (1) <https://vigilance.meteofrance.fr/fr>
- (2) www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2542519617301560?via%3Dihub
- (3) link.springer.com/article/10.1007/s00484-021-02123-y
- (4) www.santepubliquefrance.fr/revues/articles-du-mois/2021/l-evolution-des-caracteristiques-des-vagues-de-chaueur-remet-en-question-les-systemes-d-alerte-a-la-chaueur-et-les-plans-de-prevention
- (5) www.cerdd.org/Parcours-thematiques/Changement-climatique/Ressources-climat/Portail-de-l-Observatoire-national-sur-les-effets-du-rechauffement-climatique-ONERC
- (6) www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/climat/fortes-chaueurs-canicule/outils
- (7) www.santepubliquefrance.fr/les-actualites/2024/fortes-chaueurs-les-conseils-pour-se-protger-des-qu-il-fait-chaud

Surveillance de maladies à déclaration obligatoire (MDO)

La Cellule régionale dispose en temps réel des données de 5 maladies infectieuses à déclaration obligatoire signalées en Bourgogne-Franche-Comté : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, légionellose, rougeole et toxo-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction de la date d’éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l’hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d’hospitalisation pour l’IIM, de la date de début des signes pour l’hépatite A et la légionellose et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

Tableau 1. Nombre de MDO déclarées par département (mois en cours M et cumulé année A) et dans la région 2021-2024

Bourgogne-Franche-Comté																				
	21		25		39		58		70		71		89		90		2024*	2023	2022	2021
	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A				
IIM	0	2	0	3	0	0	0	0	0	0	0	8	0	1	0	1	15	17	8	2
Hépatite A	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	4	0	1	0	1	8	30	14	19
Légionellose	0	4	0	16	0	3	0	1	0	8	0	6	0	3	0	2	43	109	134	148
Rougeole	0	5	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	12	2	0	0
TIAC ¹	0	8	0	7	0	1	0	2	0	2	0	7	0	3	0	2	32	83	44	39

¹ Les données incluent uniquement les déclarations transmises à l’Agence Régionale de Santé

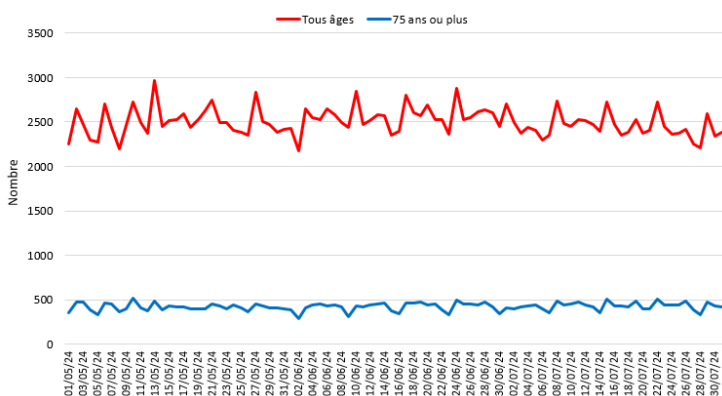
* Données provisoires - Source : Santé publique France, données mises à jour le 08/08/2024

Surveillance non spécifique (SurSaUD[®])

En Bourgogne-Franche-Comté :

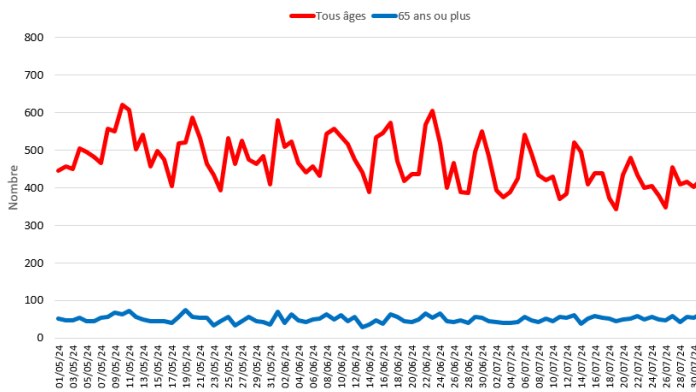
Pas d’augmentation inhabituelle de l’activité des services d’urgences et des associations SOS Médecins (figures 1 et 2).

Figure 1. Nombre de passages aux urgences de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges et chez les 75 ans et plus



Source : OSCOUR[®] Santé publique France, données mises à jour le 08/08/2024

Figure 2. Nombre d’actes SOS Médecins de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges et chez les 65 ans et plus



Source : SOS Médecins, Santé publique France, données mises à jour le 08/08/2024

Systeme d'alerte « Canicule et Santé » (SACS)

Les canicules sont définies à l'échelle départementale, et correspondent à des périodes d'au moins 3 jours de chaleur intense. Lorsque les moyennes glissantes des températures maximales et minimales sur 3 jours consécutifs dépassent les seuils d'alerte, le département est considéré en canicule sur l'ensemble de la période de dépassement. Ces seuils d'alerte départementaux pour les températures maximales (de jour) et minimale (de nuit) ont été construits par Santé publique France en collaboration avec Météo France pour prévenir un effet sur la mortalité.

Le dispositif d'alerte comprend 4 niveaux de vigilance (verte, jaune, orange et rouge). En cas de vigilance jaune, orange ou rouge, une surveillance sanitaire de la morbidité est mise en œuvre par Santé publique France pour identifier un impact inhabituel afin d'adapter les mesures de gestion à mettre en place. La mortalité n'est connue qu'un mois après une vague de chaleur (du fait de l'existence d'un délai de déclaration des décès) et fait donc l'objet d'un bilan a posteriori sur l'ensemble de la période de surveillance.

La surveillance s'étend du 1^{er} juin au 15 septembre.

Tendances météorologiques pour les jours suivants :

D'après Météo-France :

« Une extension de la vigilance canicule orange n'est pas exclue samedi sur l'est du pourtour méditerranéen. La hausse des températures se poursuivra en particulier sur la moitié sud et le Centre. Un pic de chaleur se dessine pour dimanche sur le sud-ouest et lundi sur le Centre et la région parisienne. Une dégradation pluvio-orageuse en milieu de semaine prochaine pourrait s'organiser et mettre fin progressivement à cet épisode de très fortes chaleurs. Mais il reste encore beaucoup d'incertitudes à cette échéance lointaine. »

Indicateurs liés à la chaleur (SurSaUD®)

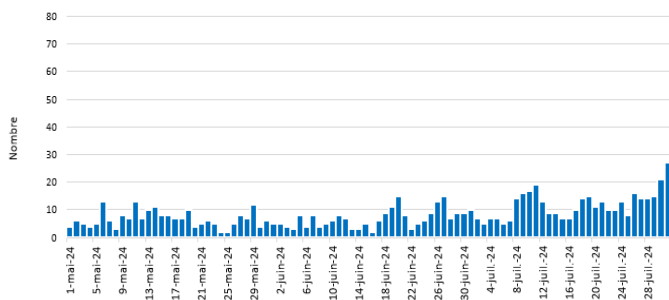
En Bourgogne-Franche-Comté :

La vague de chaleur du 30/07 au 01/08 est commentée dans « A la Une » en page 1 :

D'après Météo France, 3 départements de Bourgogne-Franche-Comté étaient en vigilance orange canicule : Jura (39), Nièvre (58) et Saône-et-Loire (71). Les autres départements étaient alors en vigilance jaune. Cet épisode est relativement court.

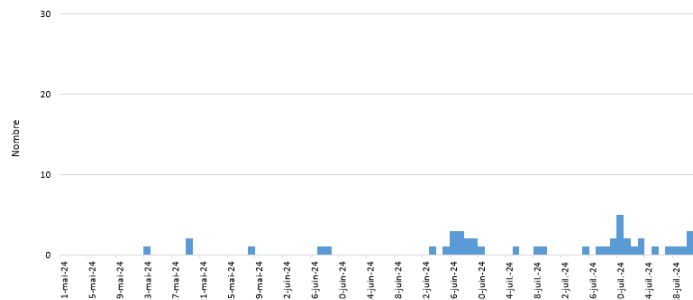
L'analyse au niveau régional des recours aux soins d'urgences indique une augmentation de l'indicateur sanitaire composite iCanicule (comprenant les coups de chaleurs/hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) pour ces 3 départements en vigilance orange, mais l'augmentation ne se limite pas à la période de la vague de chaleur (par exemple un pic d'activité plus important avait été observé le 11 juillet, départements tous en vigilance verte) et s'étend aux autres départements de la région en vigilance jaune.

Figure 3. Nombre de passages par jour aux urgences pour les pathologies en lien avec la chaleur (hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) tous âges, depuis le 1^{er} mai 2024



Source : OSCOUR® Santé publique France, données mises à jour le 08/08/2024

Figure 4. Nombre d'actes SOS Médecins pour les pathologies en lien avec la chaleur (hyperthermies, déshydratations) par jour, tous âges, depuis le 1^{er} mai 2024



Source : SOS Médecins, Santé publique France, données mises à jour le 08/08/2024

Prévention : effet des fortes chaleurs, gestes à adopter

Ces documents sont téléchargeables sur : <https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/climat/fortes-chaleurs-canicule/outils/#tabs>

N'attendez pas les premiers effets des fortes chaleurs.



MAUX DE TÊTE **CRAMPES** **NAUSÉES**

Protégez-vous



RESTEZ AU FRAIS **BUVEZ DE L'EAU**

EN CAS DE MALAISE, APPELEZ LE 15

Pour plus d'informations : **0 800 06 66 66** (appel gratuit) meteo.fr - #canicule

Pendant les fortes chaleurs

Protégez-vous



RESTEZ AU FRAIS **BUVEZ DE L'EAU**



Évitez l'alcool **Mangez en quantité suffisante** **Fermez les volets et fenêtres le jour, aérez la nuit**

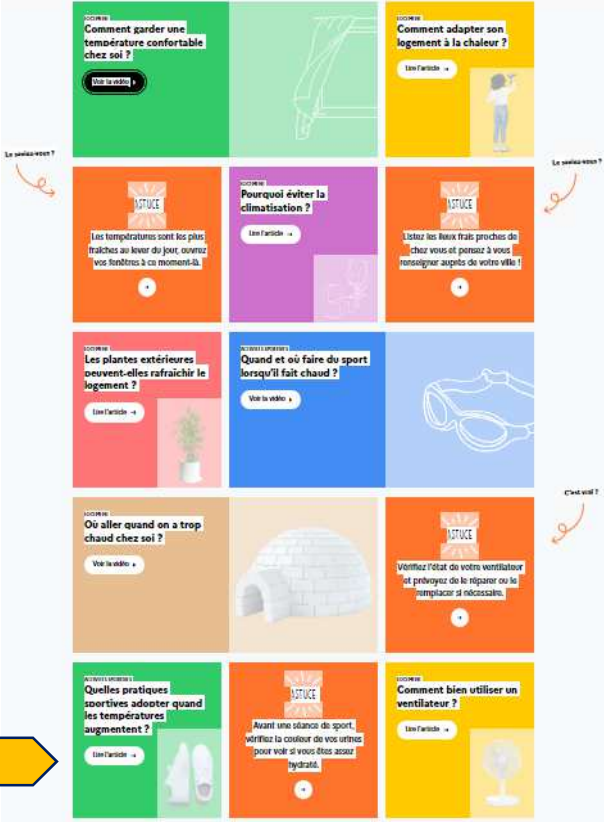
Mouillez-vous le corps **Donnez et prenez des nouvelles de vos proches** **Préférez des activités sans efforts**

EN CAS DE MALAISE, APPELEZ LE 15

Pour plus d'informations : **0 800 06 66 66** (appel gratuit) meteo.fr - #canicule

Avant les fortes chaleurs, préparez votre logement.

Tous les gestes simples sur vivre-avec-la-chaueur.fr



- Comment garder une température confortable chez soi ?** Voir la vidéo
- Comment adapter son logement à la chaleur ?** Voir l'article
- La santé veut ?**
- Pourquoi éviter la climatisation ?** Voir l'article
- Les températures sont les plus fraîches au lever du jour, ouvrez vos fenêtres à ce moment-là.**
- Listez les lieux frais proches de chez vous et pensez à vous rafraîchir auprès de votre ville !**
- Les plantes extérieures peuvent-elles rafraîchir le logement ?** Voir l'article
- Quand et où faire du sport lorsqu'il fait chaud ?** Voir la vidéo
- Où aller quand on a trop chaud chez soi ?** Voir la vidéo
- Vérifiez l'état de votre ventilateur (et prévoyez de le réparer ou le remplacer si nécessaire).**
- Quelles pratiques sportives adopter quand les températures augmentent ?** Voir l'article
- Avant une séance de sport, vérifiez la couleur de vos urines pour voir si vous êtes assez hydraté.**
- Comment bien utiliser un ventilateur ?** Voir l'article
- C'est cool ?**

Mortalité toutes causes

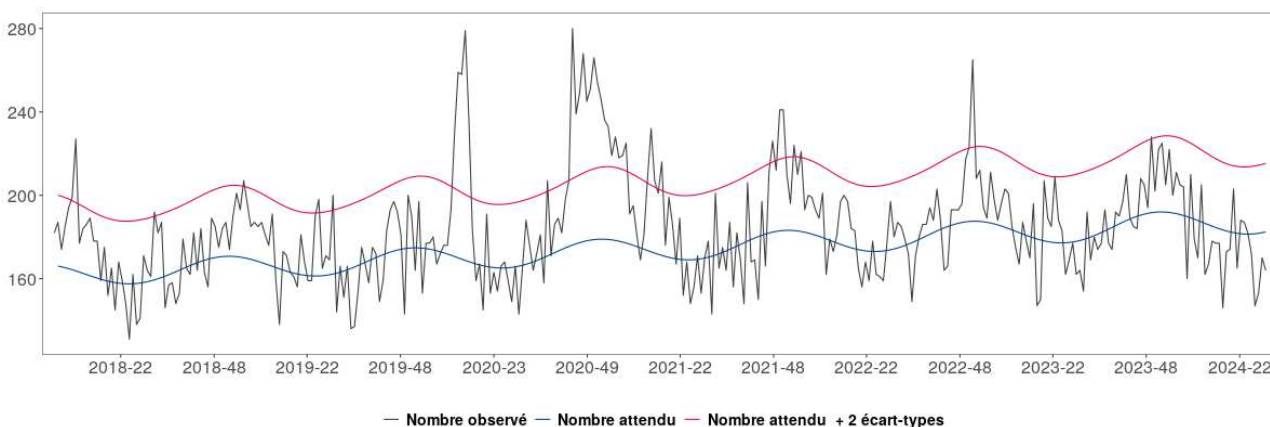
Le suivi de la mortalité s'appuie sur les données issues d'un échantillon d'environ 5 000 communes (dont environ 270 en Bourgogne-Franche-Comté) transmettant leurs données d'état-civil (données administratives sans information sur les causes médicales de décès sous forme dématérialisée à l'Insee. Compte tenu des délais légaux de déclaration d'un décès à l'état-civil (24h, hors week-end et jour férié) et du délai pris par le bureau d'état-civil pour saisir les informations, un délai entre la survenue du décès et l'arrivée des informations à Santé publique France est observé : les analyses ne peuvent être effectuées qu'après un délai minimum de 3 semaines.

En Bourgogne-Franche-Comté :

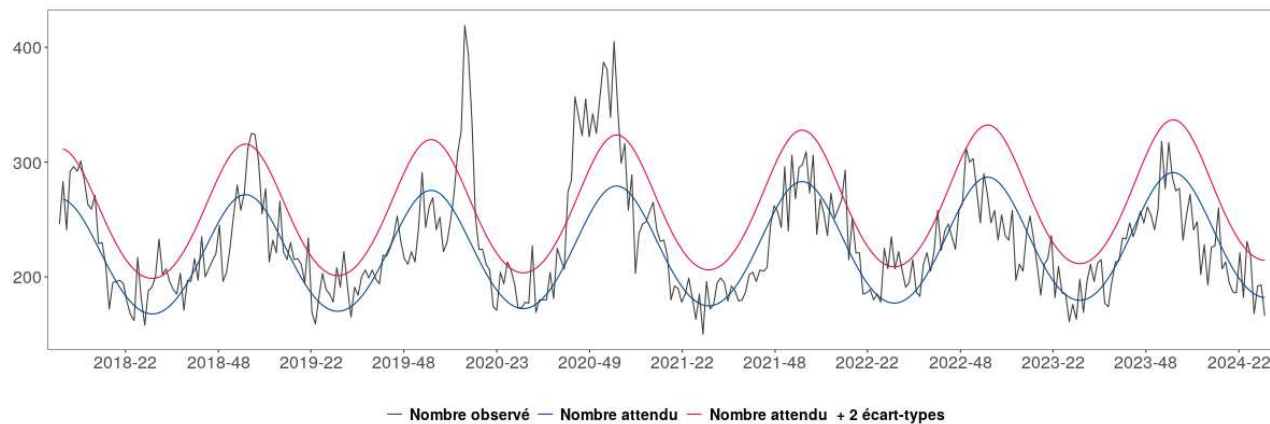
Aucun excès de mortalité toutes causes et tous âges n'est observé en S30-2024 (du 22 au 28 juillet 2024).

Figure 5. Mortalité régionale toutes causes, pour les classes d'âge 65-84 ans (a), 85 ans et plus (b), tous âges (c) jusqu'à la semaine 30-2024

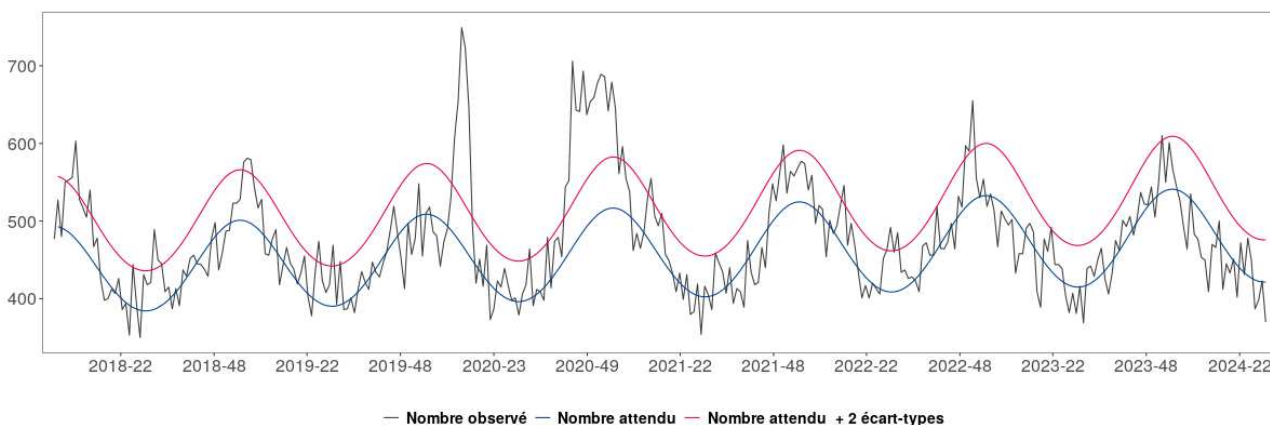
a) 65-84 ans



b) 85 ans et plus



c) Tous âges



Source : Insee, données mises à jour le 08/08/2024

COVID-19

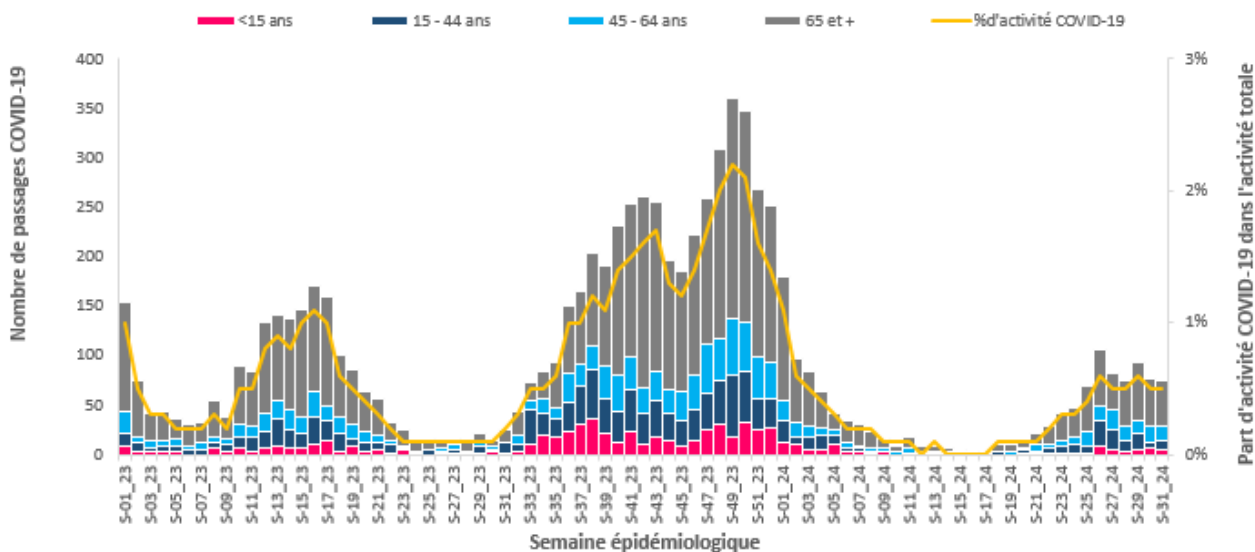
Santé publique France maintient la surveillance de la COVID-19, sur la base des systèmes en place, à travers son dispositif multi-sources qui permet d'apprécier son évolution : le dispositif SurSaUD® (passages aux urgences et actes SOS Médecins), les signalements des épisodes d'infections respiratoires aiguës réalisés par les Etablissements médico-sociaux dans le portail de signalement (survenue d'au moins 3 cas d'IRA parmi les résidents dans un délai de 4 jours) et l'identification des souches.

Les indicateurs sont à un niveau faible en Bourgogne-Franche-Comté.

Passages aux urgences :

Le nombre de passages aux urgences pour suspicion de COVID-19 est relativement stable. Les personnes de 65 ans et plus restent les plus représentées (61,3 %) suivies par les 45-64 ans (20 %). La part d'activité du COVID-19 dans le total des passages aux urgences reste en-dessous de 1 %.

Figure 6. Nombre hebdomadaire de passages aux urgences et part d'activité (en %) pour suspicion de COVID-19 par classe d'âge, depuis la semaine 01-2023, Bourgogne-Franche-Comté

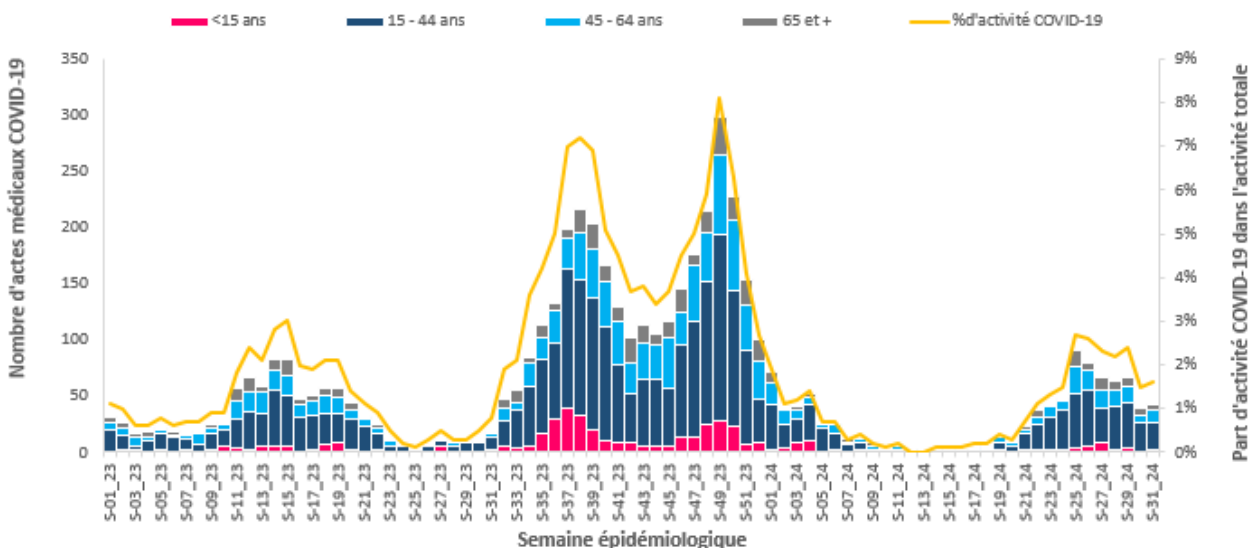


Source : réseau Oscour®, données mises à jour le 07/08/2024

Actes SOS Médecins :

Le nombre de consultations pour suspicion de COVID-19 diminue tout comme la part d'activité du COVID-19 dans le total des actes SOS Médecins (1 % contre 2,4 % en S-1).

Figure 7. Nombre hebdomadaire d'actes SOS Médecins et part d'activité (en %) pour suspicion de COVID-19 par classe d'âge, depuis la semaine 01-2023, Bourgogne-Franche-Comté



Source : SOS Médecins, données mises à jour le 07/08/2024

Surveillance virologique en ville (réseau RELAB) :

Pour plus d'informations sur les données virologiques issues du réseau RELAB de laboratoires de biologie médicale, consultez [le bulletin hebdomadaire du Centre national de référence Virus des infections respiratoires](#).

En France, le nombre de tests positifs pour SARS-CoV-2 diminue légèrement en ville à 23,8 % des tests des laboratoires du réseau RELAB en semaine 31 (vs. 25,8 % en S-1 et 25,7 % en S-2).

Le nombre de spécimens testés diminue également : 1983 en moins par rapport à la semaine précédente.

Tableau 2. Nombre et part (%) de tests RT-PCR SARS-CoV-2 positifs des laboratoires du réseau RELAB par région, dans la semaine du 29 juillet au 04 août 2024 (S31)

	ARA	BFC	BRE	COR	CVL	GES	HDF	IDF	NAQ	NOR	OCC	PAC	PDL
Nb Test Pos	311	95	26	7	45	283	31	177	147	13	89	220	59
% de détection	22%	24%	23%	17%	34%	25%	15%	21%	32%	13%	41%	22%	24%
Nb Test	1402	399	115	41	133	1128	207	861	456	97	218	995	250

ARA : Auvergne-Rhône-Alpes ; **BFC** : Bourgogne-Franche-Comté ; **BRE** : Bretagne ; **CVL** : Centre-Val de Loire ; **COR** : Corse ; **GES** : Grand Est ; **HDF** : Hauts-de-France ; **IDF** : Île-de-France ; **NAQ** : Nouvelle-Aquitaine ; **NOR** : Normandie ; **OCC** : Occitanie ; **PAC** : Provence-Alpes-Côte d'Azur ; **PDL** : Pays de la Loire

Source : Centre National de Référence Virus des Infections Respiratoires

Surveillance génomique :

Le variant JN.1* circule majoritairement en France depuis fin novembre 2023.

Parmi les sous-lignages de JN.1 classés, KP.2 et KP.3 ont été détectés en France comme en Bourgogne-Franche-Comté.

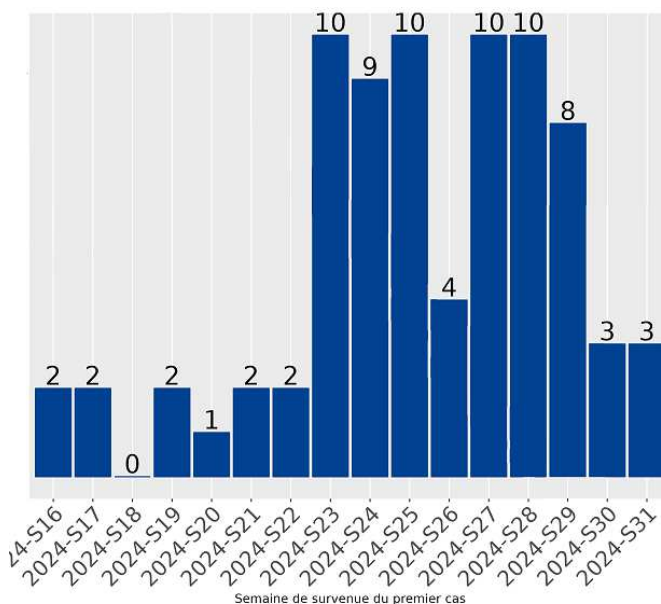
Plus d'informations sont disponibles dans l'analyse de risque du 08/07/2024 :

[Coronavirus : circulation des variants du SARS-CoV-2 \(santepubliquefrance.fr\)](#)

Cas groupés d'infections respiratoires aiguës (IRA) :

Depuis avril 2024 (S16-2024), le nombre de signalements reçus à l'Agence Régionale de Santé de Bourgogne-Franche-Comté via [le portail des signalements du Ministère de la santé et de la prévention](#) est de 91, dont 79 à compter de S22-2024 (du 27 mai, données non consolidées pour les 2 dernières semaines). La majorité d'entre eux était attribué à la COVID-19 (figure 8). Les épisodes attribuables à la COVID-19 sont survenus pour 69 dans des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) et pour 10 dans des établissements d'hébergement pour personnes handicapées (HPH).

Figure 8. Nombre hebdomadaire d'épisodes IRA attribués à la COVID-19, depuis la semaine 16-2024 (15 avril), Bourgogne-Franche-Comté



Retrouvez la situation en France au 07 août 2024 : [COVID-19 en France. Point au 7 août 2024. \(santepubliquefrance.fr\)](#)

Coordonnées du Point Focal Régional (PFR) des alertes sanitaires pour signaler, alerter et déclarer 24h/24 – 7j/7 :

- Tél : 0 809 404 900
- Fax : 03 81 65 58 65
- Courriel : ars-bfc-alerte@ars.sante.fr
- Pour aller plus loin : <https://www.bourgogne-franche-comte.ars.sante.fr/signaler-alerter-declarer-3>

Bulletins épidémiologiques de Bourgogne-Franche-Comté

Les bulletins de la région sont disponibles à cette adresse :

<https://www.santepubliquefrance.fr/regions/bourgogne-franche-comte/publications/#/tabs>

Remerciements

Nous remercions l'agence régionale de santé, les associations SOS Médecins, les services d'urgences et les services d'état civil (dispositif SurSaUD[®]), les centres nationaux de référence, le centre d'appui et de prévention des infections associées aux soins, les établissements de santé, les établissements médico-sociaux, les laboratoires de biologie médicale, le réseau régional des urgences, le réseau sentinelle des services de réanimation et l'ensemble des professionnels de santé qui contribuent à la surveillance régionale.

Équipe de rédaction :

Mariline CICCARDINI, François CLINARD, Hélène DA CRUZ, Pierre PAMART, Olivier RETEL, Élodie TERRIEN, Sabrina TESSIER

Pour nous citer : Surveillance sanitaire Bourgogne-Franche-Comté. Bulletin épidémiologique régional du 8 août 2024

Saint-Maurice : Santé publique France, 8 p.

Directrice de publication : Caroline SEMAILLE

Dépôt légal : 8 août 2024

Contact : cire-bfc@santepubliquefrance.fr